

Yoshiaki SHIMIZU

(Doctorant à École Normale Supérieure / Université Paris 8 /

Université de Tokyo)

**« De la Crise de vers à l'invention du *Coup de dés* : question de genre poétique chez Mallarmé »**

Stéphane Mallarmé (1842-1898), bien connu dans le monde littéraire comme maître du symbolisme, qualifie l'apparition du vers libre de « Crise de vers ». Les jeunes poètes tels que Henri de Régnier et Vielé-Griffin tenaient à chercher une émancipation du vers régulier que symbolise le poème parnassien. Mallarmé définit le vers libre comme « la dissolution du nombre officiel, en ce qu'on veut, à l'infini, pourvu qu'un plaisir s'y réitère ».

Alors Mallarmé, se tenant à distance des Parnassiens, n'a pas écrit lui-même de vers libres. Sa position est celle d'un témoin, mise à l'écart de cette aventure poétique. Car, pour lui, la disparition du vers signifie une extension de son principe au-delà de toute métrique. Fidèle à la versification française, Mallarmé ne lui permet pas de transgresser les règles. Or, il écrit *Un Coup de dés*, à côté de la bataille du vers libre. Cet ouvrage que nous appelons aujourd'hui « poème typographique » semble tout à fait différent non seulement de ce que nous disons « régulier », mais aussi du vers libre. *Le Coup de dés* a donc ouvert un autre genre de la poésie française. Comment Mallarmé au cœur de la crise provoquée par l'apparition du vers libre reste-t-il fidèle au vers régulier, tout en le dépassant dans une formule absolument nouvelle ? Nous examinons comment cette formule concilie le vers régulier et le vers libre, en lisant principalement *Crise de vers*, *La Musique* et *Les Lettres* et sa réponse à l'enquête intitulée *Sur l'évolution littéraire*.

Elizaveta KUZNETSOVA

(Etudiante en Master 2 Université Sorbonne-Nouvelle Paris-3)

« **La taupe et la brioche** »

Dans le monde tout a un nom : une table s'appelle une table, la Seine s'appelle la Seine et Jean-Louis s'appelle Jean-Louis. Tout a *son* nom : septembre n'est pas octobre, un cerisier n'est pas un pommier et une pie n'est pas une hirondelle. Mais comment les noms s'attachent-ils à ce qu'ils désignent ? Et comment changent-ils notre expérience des choses qu'ils nomment, notre perception du monde ?

C'est la question qui a guidé la composition de *Capelli*, un recueil de neuf nouvelles, divisé en deux parties et un intermezzo. Je voudrais profiter de l'occasion offerte par la Maison du Japon pour partager avec le public une des nouvelles - *La taupe et la brioche*, justement.

Jean-Louis, fonctionnaire modèle, est chargé d'écrire un article sur la nouvelle crise économique pour une revue importante. Il prend sa tâche très au sérieux. Le titre de l'article lui semble nécessiter une attention particulière, car c'est lui qui fera l'enseigne de son texte, qui reflète toute son essence. Pour le choisir, Jean-Louis recourt au bureau des Beaux Titres. Mais tout ne marche pourtant pas comme Jean-Louis aurait voulu, car les noms, ces noms qu'on donne à tout et à tous, commencent à fuir son contrôle...

Pradeep ERANTI

(Université Paris Cité, Inserm, UMRS-1124, Group of Genomic  
Epidemiology and Multifactorial Diseases)

**« Multiple datasets integration to understand the disease better: an Open  
Science perspective»**

Complex human diseases result from the interactions among multiple genetic and environmental factors. Multiple large datasets need to be analyzed using specialized software and statistical methodologies to understand such diseases. The success in understanding complex diseases better owes to the developments in high-throughput technologies and the availability of large amounts of data generated in collaboration with efforts from many research teams worldwide. In this interaction, I will share the steps involved in studying human health and diseases with computers from an open science perspective.

Using a case study, I will comment on which open science principles can be applied to make this line of research more transparent, reproducible, and collaborative. This involves the availability of open data (community resources), (specialized) open software and databases with good documentation, open access and open educational resources.

Yuta ARIGA

(Étudiant en Master 2 à Sorbonne Université, doctorant à l'Université de  
Tokyo)

**« Invitation à la philosophie de la vérité »**

La recherche de la vérité est la tâche de tous les domaines de science. Tou(te)s les chercheurs et chercheuses s'occupent de la recherche d'une vérité, soit scientifique, soit sociologique. En revanche, « qu'est-ce que veut dire le mot « vrai » ? », c'est la question qui relève particulièrement de la philosophie. Dans la présente intervention, il s'agit de cette question qu'on peut appeler la question sur l'essence ou le sens de la vérité. Pour faire entrevoir l'intérêt et la richesse de cette question, je vais montrer comme exemple certaines réponses dans l'histoire de la philosophie.

La définition la plus claire et la plus répandue de la vérité avait été donnée par Aristote : « dire de l'être qu'il n'est pas, ou du non-être qu'il est, c'est le faux ; dire de l'être qu'il est, et du non-être qu'il n'est pas, c'est le vrai ». Ce texte a été interprété par Thomas d'Aquin comme l'« adéquation » entre la chose et l'intellect. Si j'ose simplifier cette tradition, elle souligne que la vérité est le fait de correspondance entre ce qu'on dit (ou pense) et la réalité.

C'est Anselme de Cantorbéry qui a proposé une autre manière de saisir ce que c'est la vérité. Sa définition : « la vérité est la droiture perceptible au seul esprit ». À notre surprise, l'idée de ce philosophe est qu'il peut y avoir la vérité non seulement dans une proposition prononcée ou pensée, mais aussi dans une action volontaire de l'homme ou une action nécessaire des choses naturelles.

En expliquant toutes ces théories par des exemples de notre vie quotidienne, je voudrais vous donner une invitation à la réflexion philosophique.

Hong Phong DUONG

(2<sup>nd</sup> year PhD candidate, Laboratoire de Chimie des processus biologiques,  
Collège de France and Sorbonne University)

« **Advanced materials for a sustainable energy future** »

**Introduction:**

Phong has research interests in chemistry, engineering and renewable energy. Since early 2021, Phong has been doing a PhD at Collège de France in a research project collaborating with TotalEnergies about transformation of greenhouse gases to value added chemicals. Before that, Phong earned his master at Tohoku University in Japan, and had worked in the field of hydrogen fuels production from solar energy.

**Abstract:**

The enormous energy demand of the world has resulted in many environmental and political problems because the source of fossil fuels is limited, and the emission of greenhouse gases such as carbon dioxide causes severe consequences on climate. Therefore, finding renewable ways to produce energy is essential for the future of humankind. During the last several decades, solar energy has gained much attention owing to its abundance and zero emission of greenhouse gases. How do we use it effectively? The key point is to develop energy systems, in which the catalysts and the design play the most important roles. In this presentation, I am going to introduce a background about the negative effects of greenhouse gases, and the fundamental points of the advanced energy production system.

LIM Soohyun

(Doctorante de Sorbonne Paris IV)

**« Marie-Antoinette reflétée dans les bandes-dessinées japonaises »**

L'image de Marie-Antoinette la plus connue, dans la bande-dessinée la plus réussie, figure dans *La Rose de Versailles* (1973). Rares sont les attentions scolaires qui lui sont dédiées dans les mangas sortis après cette date. Mais entre 2010 et 2020, plusieurs mettent la reine au premier plan. Seront ici étudiés ce fameux manga qui servira de point de départ, ainsi que six nouveaux – non traduits pour le public francophone (*Innocent*, *Fate/Grand Order –turas realta-*, *Versailles of the dead*, *J'ai pensé être réincarnée dans un personnage de vilain, mais je l'étais en effet dans Marie-Antoinette*, *Power-Antoinette* et *Rose Bertin la dangereuse courtière*). Comment Marie-Antoinette est-elle interprétée dans les mangas japonais de cette dernière décennie ?

Nous tenterons de présenter ces ouvrages en les classant en trois catégories : ceux qui restent relativement fidèles à l'Histoire, ceux qui insèrent un élément fantastique dans le décor français du XVIII<sup>e</sup> siècle, qualifiés de réalistes magiques, et ceux qui intègrent des anachronies, traitant Marie-Antoinette réincarnée à différentes époques.

Ces ouvrages sont tous destinés à la sacralisation de la reine. S'ils vont plus loin que le culte français qui lui est voué en tant que « Martyre », ils la décrivent comme étant morte pour sauver la France, en lui attribuant des mérites qu'elle n'a pas. Par exemple, le manga le plus récent la dote même de vertus républicaines. Nous envisageons de creuser la facette de la sacralisation extrême de la reine française qui risque de contredire l'Histoire.

Yumiko TAKAGI

(Docteur en Histoire, Textes et Documents - Chercheuse attachée: CRCAO  
Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie orientale / Centre de  
Recherche sur l'Orient de l'Université Daitôbunka)

**« Rouleau à suspendre *kakemono* à la réunion du thé *chakai* selon les "Notes  
sur le thé « *Chafu* »**

Il existe une continuité traditionnelle des liens entre la voie du thé *chadô* et l'art en général. Le rouleau à suspendre *kakemono* est l'une des principales décorations de la pièce du thé au moment des réunions du thé *chakai*. Le sujet présenté par la calligraphie ou par la peinture est tiré des œuvres littéraires ou religieuses, -surtout bouddhiques-, chinoises ainsi que japonaises.

Au Japon, les réunions du thé sont considérées comme une pratique iconique de la vie culturelle. Pendant cette réunion, un hôte offre le thé vert en poudre *matcha* à ses invités. Elle se déroule dans un cadre spécial destiné à ce but. Quoique la sobriété soit un principe à respecter, l'hôte prépare avec soin la pièce. D'où l'importance du *kakemono*. Il est suspendu au mur comme indice d'une place d'honneur.

Nous examinons, en premier lieu, un ouvrage intitulé « Notes sur le thé » *Chafu*, écrit par un auteur anonyme, vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'une sorte d'encyclopédie, spécialisée sur la voie du thé, et qui compare diverses écoles de l'époque. Le *Chafu* est un manuscrit de 18 volumes. Le 4<sup>ème</sup> volume est consacré au *kakemono*. Vis-à-vis de celui-ci, se trouvent des approches différentes et variées des amateurs du thé. Elles montrent les deux aspects de cet objet : esthétique comme œuvre d'art ; philosophique, ou même religieux.

Ensuite, nous invitons le public à une « appréciation par dialogue » de certains *kakemono*. En cette occasion, un échange libre des opinions sera le bienvenu.